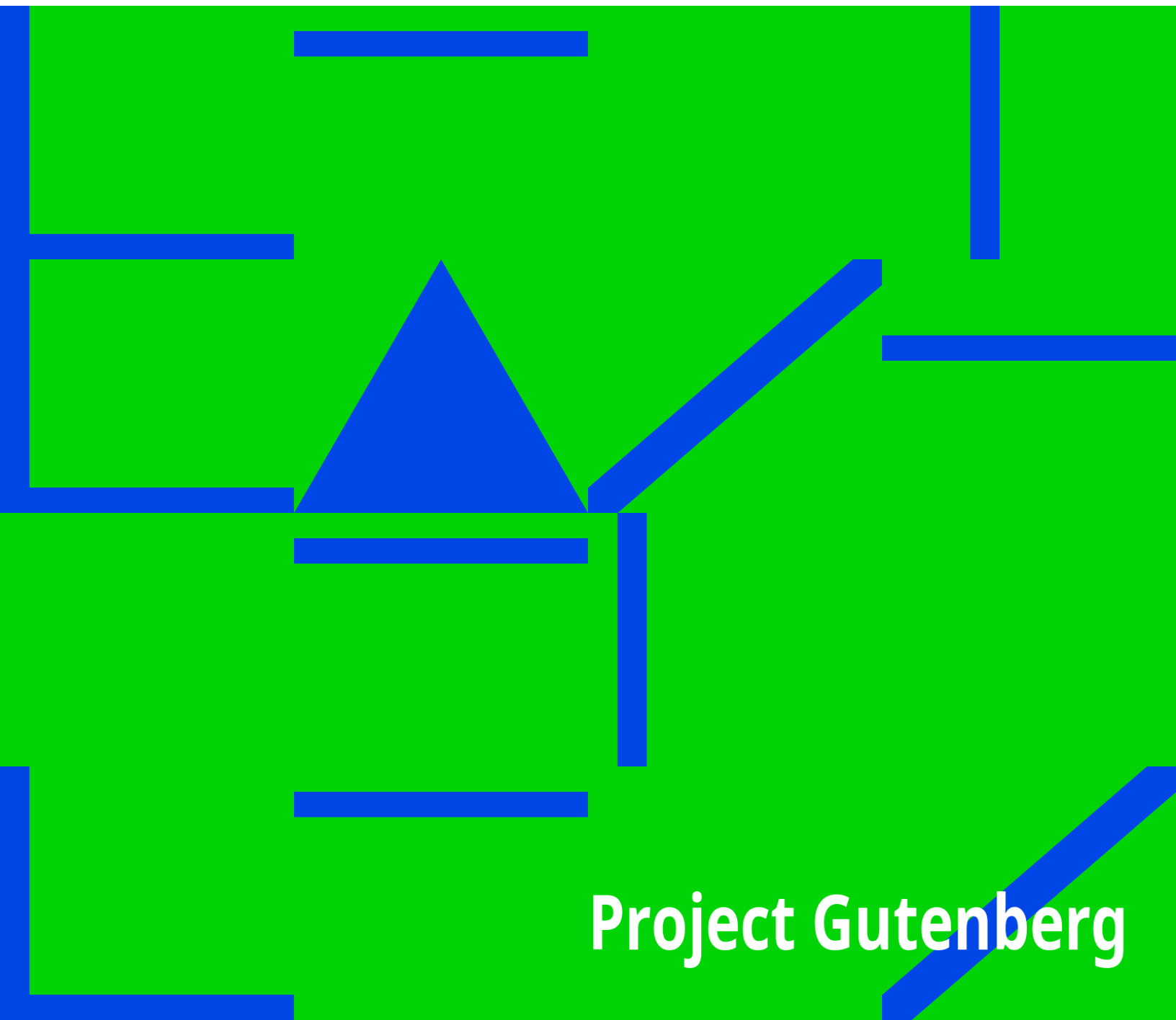


# Le Blanc et le Noir

Voltaire



Project Gutenberg

# Le Blanc et le Noir

Voltaire

Project Gutenberg

## The Project Gutenberg eBook of Le Blanc et le Noir

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Le Blanc et le Noir

Author: Voltaire

Release date: December 1, 2003 [eBook #4771]

Most recently updated: December 28, 2020

Language: French

Other information and formats: [www.gutenberg.org/ebooks/4771](http://www.gutenberg.org/ebooks/4771)

Credits: This eBook was produced by Carlo Traverso

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE BLANC ET  
LE NOIR \*\*\*

This eBook was produced by Carlo Traverso.

We thank the Bibliotheque Nationale de France that has made available the image files at [www://gallica.bnf.fr](http://www://gallica.bnf.fr), authorizing the preparation of the etext through OCR.

Nous remercions la Bibliotheque Nationale de France qui a mis a dispositions les images dans [www://gallica.bnf.fr](http://www://gallica.bnf.fr), et a donne l'autorization a les utiliser pour preparer ce texte.

# **OEUVRES**

**DE**

**VOLTAIRE.**

**TOME XXXIII**

**DE L' IMPRIMERIE DE A. FIRMIN DIDOT,**

**RUE JACOB, Ndeg. 24.**

# OEUVRES

DE

VOLTAIRE

PREFACES, AVERTISSEMENTS, NOTES, ETC.

PAR M. BEUCHOT.

TOME XXXIII.

ROMANS. TOME I.

A PARIS,

CHEZ LEFEVRE, LIBRAIRE,

RUE DE L'EPERON, Kdeg. 6. WERDET ET LEQUIEN FILS,

RUE DU BATTOIR, Ndeg. 20.

MDCCCXXIX.

LE BLANC ET LE NOIR.

## Preface de l'Editeur

Les deux contes, *Le Blanc et le Noir*, *Jeannot et Colin*, font partie du volume qui parut, en 1764, sous le titre de Contes de Guillaume Fade.

---

Les notes sans signature, et qui sont indiquees par des lettres, sont de Voltaire.

Les notes signees d'un K sont des editeurs de Kehl, MM. Condorcet et Decroix. Il est impossible de faire rigoureusement la part de chacun.

Les additions que j'ai faites aux notes de Voltaire ou aux notes des editeurs de Kehl, en sont separees par un—, et sont, comme mes notes, signees de l'initiale de mon nom.

**BEUCHOT.**

4 octobre 1829.

# **LE BLANC ET LE NOIR.**

1764.

Tout le monde dans la province de Candahar connaît l'aventure du jeune Rustan. Il était fils unique d'un mirza du pays; c'est comme qui dirait marquis parmi nous, ou baron chez les Allemands. Le mirza, son père, avait un bien honnête. On devait marier le jeune Rustan à une demoiselle, ou mirzasse de sa sorte. Les deux familles le désiraient passionnément. Il devait faire la consolation de ses parents, rendre sa femme heureuse, et l'être avec elle.

Mais par malheur il avait vu la princesse de Cachemire à la foire de Cabul, qui est la foire la plus considérable du monde, et incomparablement plus fréquentée que celle de Bassora et d'Astracan; et voici pourquoi le vieux prince de Cachemire était venu à la foire avec sa fille.

Il avait perdu les deux plus rares pièces de son trésor: l'une était un diamant gros comme le pouce, sur lequel sa fille était gravée par un art que les Indiens possédaient alors, et qui s'est perdu depuis; l'autre était un javelot qui allait de lui-même ou l'on voulait; ce qui n'est pas une chose bien extraordinaire parmi nous, mais qui l'était à Cachemire.

Un faquir de son altesse lui vola ces deux bijoux; il les porta à la princesse. Gardez soigneusement ces deux pièces, lui dit-il; votre destinée en dépend. Il partit alors, et on ne le revit plus. Le duc de Cachemire au désespoir résolut d'aller voir, à la foire de Cabul, si de tous les marchands qui s'y rendent des quatre coins du monde il n'y en aurait pas un qui eut son diamant et son arme. Il menait sa fille avec lui dans tous ses voyages. Elle porta son diamant bien enroulé dans sa ceinture; mais pour le javelot

qu'elle ne pouvait si bien cacher, elle l'avait enferme soigneusement a Cachemire dans son grand coffre de la Chine.

Rustan et elle se virent a Cabul; ils s'aimèrent avec toute la bonne foi de leur age, et toute la tendresse de leur pays. La princesse, pour gage de son amour, lui donna son diamant, et Rustan lui promit a son depart de l'aller voir secretement a Cachemire.

Le jeune mirza avait deux favoris qui lui servaient de secretares, d'ecuyers, de maitres-d'hotel, et de valets de chambre. L'un s'appelait Topaze; il etait beau, bien fait, blanc comme une Circassienne, doux et serviable comme un Armenien, sage comme un Guebre, l'autre se nommait Ebene; c'etait un negre fort joli, plus empresse, plus industrieux que Topaze, et qui ne trouvait rien de difficile. Il leur communiqua le projet de son voyage. Topaze tacha de l'en detourner avec le zele circonspect d'un serviteur qui ne voulait pas lui deplaire; il lui representa tout ce qu'il hasardait. Comment laisser deux familles au desespoir? comment mettre le couteau dans le coeur de ses parents? Il ebranla Rustan; mais Ebene le raffermir et leva tous ses scrupules.

Le jeune homme manquait d'argent pour un si long voyage. Le sage Topaze ne lui en aurait pas fait preter; Ebene y pourvut. Il prit adroitement le diamant de son maitre, en fit faire un faux tout semblable qu'il remit a sa place, et donna le veritable en gage a un Armenien pour quelques milliers de roupies.

Quand le marquis eut ses roupies, tout fut pret pour le depart. On chargea un elephant de son bagage; on monta a cheval. Topaze dit a son maitre: J'ai pris la liberte de vous faire des remontrances sur votre entreprise; mais, apres avoir remontre, il faut obeir; je suis a vous, je vous aime, je vous suivrai jusqu'au bout du monde; mais consultons en chemin l'oracle qui est a deux parasanges d'ici. Rustan y consentit. L'oracle repondit: <<Si tu vas a

l'orient, tu seras a l'occident.>> Rustan ne comprit rien a cette reponse. Topaze soutint qu'elle ne contenait rien de bon. Ebene, toujours complaisant, lui persuada qu'elle etait tres favorable.

Il y avait encore un autre oracle dans Cabul; ils y allerent. L'oracle de Cabul repondit en ces mots: <<Si tu possedes, tu ne possederas pas; si tu es vainqueur, tu ne vaincras pas; si tu es Rustan, tu ne le seras pas.>> Cet oracle parut encore plus inintelligible que l'autre. Prenez garde a vous, disait Topaze. Ne redoutez rien, disait Ebene; et ce ministre, comme on peut le croire, avait toujours raison aupres de son maitre, dont il encourageait la passion et l'esperance.

Au sortir de Cabul, on marcha par une grande foret, on s'assit sur l'herbe pour manger, on laissa les chevaux paître. On se preparait a decharger l'elephant qui portait le diner et le service, lorsqu'on s'aperçut que Topaze et Ebene n'etaient plus avec la petite caravane. On les appelle; la foret retentit des noms d'Ebene et de Topaze. Les valets les cherchent de tous cotes, et remplissent la foret de leurs cris; ils reviennent sans avoir rien vu, sans qu'on leur ait repondu. Nous n'avons trouve, dirent-ils a Rustan, qu'un vautour qui se battait avec un aigle, et qui lui otait toutes ses plumes. Le recit de ce combat piqua la curiosite de Rustan; il alla a pied sur le lieu, il n'aperçut ni vautour ni aigle; mais il vit son elephant, encore tout charge de son bagage, qui etait assailli par un gros rhinoceros. L'un frappait de sa corne, l'autre de sa trompe. Le rhinoceros lacha prise a la vue de Rustan; on ramena son elephant, mais on ne trouva plus les chevaux. Il arrive d'etranges choses dans les forets quand on voyage! s'ecriaient Rustan. Les valets etaient consternes, et le maitre au desesper d'avoir perdu a-la-fois ses chevaux, son cher negre, et le sage Topaze pour lequel il avait toujours de l'amitie, quoiqu'il ne fut jamais de son avis.

L'esperance d'etre bientôt aux pieds de la belle princesse de Cachemire le consolait, quand il rencontra un grand ane raye, a qui un rustre vigoureux et terrible donnait cent coups de baton. Rien n'est si beau, ni si rare, ni si leger a la course que les anes de cette espece. Celui-ci repondait aux coups redoubles du vilain par des ruades qui auraient pu deraciner un chene. Le jeune mirza prit, comme de raison, le parti de l'ane, qui etait une creature charmante. Le rustre s'enfuit en disant a l'ane, Tu me le paieras. L'ane remercia son liberateur en son langage, s'approcha, se laissa caresser, et caressa. Rustan monte dessus apres avoir dine, et prend le chemin de Cachemire avec ses domestiques, qui suivent les uns a pied, les autres montes sur l'elephant.

A peine etait-il sur son ane que cet animal tourne vers Cabul, au lieu de suivre la route de Cachemire. Son maitre a beau tourner la bride, donner des saccades, serrer les genoux, appuyer des eperons, rendre la bride, tirer a lui, fouetter a droite et a gauche, l'animal opiniatre courait toujours vers Cabul.

Rustan suait, se demenait, se desesperait, quand il rencontre un marchand de chameaux qui lui dit: Maitre, vous avez la un ane bien malin qui vous mene ou vous ne voulez pas aller; si vous voulez me le ceder, je vous donnerai quatre de mes chameaux a choisir. Rustan remercia la Providence de lui avoir procure un si bon marche. Topaze avait grand tort, dit-il, de me dire que mon voyage serait malheureux. Il monte sur le plus beau chameau, les trois autres suivent; il rejoint sa caravane, et se voit dans le chemin de son bonheur.

A peine a-t-il marche quatre parasanges qu'il est arrete par un torrent profond, large, et impetueux, qui roulait des rochers blanchis d'ecume. Les deux rivages etaient des precipices affreux qui eblouissaient la vue et glaçaient le courage; nul moyen de passer, nul d'aller a droite ou a gauche. Je commence a craindre, dit Rustan, que Topaze n'ait eu raison de blamer

mon voyage, et moi grand tort de l'entreprendre; encore, s'il etait ici, il me pourrait donner quelques bons avis. Si j'avais Ebene, il me consolerait, et il trouverait des expedients; mais tout me manque. Son embarras etait augmente par la consternation de sa troupe: la nuit etait noire, on la passa a se lamenter. Enfin la fatigue et l'abattement endormirent l'amoureux voyageur. Il se reveille au point du jour, et voit un beau pont de marbre eleve sur le torrent d'une rive a l'autre.

Ce furent des exclamations, des cris d'etonnement et de joie. Est-il possible? est-ce un songe? quel prodige! quel enchantement ! oserons-nous passer? Toute la troupe se mettait a genoux, se relevait, allait au pont, baisait la terre, regardait le ciel, etendait les mains, posait le pied en tremblant, allait, revenait, etait en extase; et Rustan disait: Pour le coup le ciel me favorise: Topaze ne savait ce qu'il disait; les oracles etaient en ma faveur; Ebene avait raison; mais pourquoi n'est-il pas ici?

A peine la troupe fut-elle au-dela du torrent que voila le pont qui s'abime dans l'eau avec un fracas epouvantable. Tant mieux! tant mieux! s'ecria Rustan; Dieu soit loue! le ciel soit beni! il ne veut pas que je retourne dans mon pays, ou je n'aurais ete qu'un simple gentilhomme; il veut que j'epouse ce que j'aime. Je serai prince de Cachemire; c'est ainsi qu'en *possedant* ma maitresse, je ne *possederai* pas mon petit marquisat a Candahar. *Je serai Rustan, et je ne le serai pas*, puisque je deviendrai un grand prince: voila une grande partie de l'oracle expliquee nettement en ma faveur, le reste s'expliquera de meme: je suis trop heureux; mais pourquoi Ebene n'est-il pas aupres de moi? je le regrette mille fois plus que Topaze.

Il avanca encore quelques parasanges avec la plus grande allegresse; mais, sur la fin du jour, une enceinte de montagnes plus roides qu'une contrescarpe, et plus hautes que n'aurait ete la tour de Babel, si elle avait ete achevee, barra entierement la caravane saisie de crainte.

Tout le monde s'ecria: Dieu veut que nous perissions ici! il n'a brise le pont que pour nous oter tout espoir de retour; il n'a eleve la montagne que pour nous priver de tout moyen d'avancer. O Rustan! o malheureux marquis! nous ne verrons jamais Cachemire, nous ne rentrerons jamais dans la terre de Candahar.

La plus cuisante douleur, l'abattement le plus accablant, succedaient dans l'ame de Rustan a la joie immoderee qu'il avait ressentie, aux esperances dont il s'etait enivre. Il etait bien loin d'interpreter les propheties a son avantage. O ciel! o Dieu paternel! faut-il que j'aie perdu mon ami Topaze!

Comme il prononcait ces paroles en poussant de profonds soupirs, et en versant des larmes au milieu de ses suivants desesperes, voila la base de la montagne qui s'ouvre, une longue galerie en voute, eclairee de cent mille flambeaux, se presente aux yeux eblouis; et Rustan de s'ecrier, et ses gens de se jeter a genoux, et de tomber d'etonnement a la renverse, et de crier miracle! et de dire: Rustan est le favori de Vitsnou, le bien-aime de Brama; il sera le maitre du monde. Rustan le croyait, il etait hors de lui, eleve au-dessus de lui-meme. Ah! Ebene, mon cher Ebene! ou etes-vous ? que n'etes-vous temoin de toutes ces merveilles! comment vous ai-je perdu ? Belle princesse de Cachemire, quand reverrai-je vos charmes ?

Il avance avec ses domestiques, son elephant, ses chameaux, sous la voute de la montagne, au bout de laquelle il entre dans une prairie emaillee de fleurs et bordee de ruisseaux: au bout de la prairie ce sont des allees d'arbres a perte de vue; et au bout de ces allees, une riviere, le long de laquelle sont mille maisons de plaisance, avec des jardins delicieux. Il entend partout des concerts de voix et d'instruments; il voit des danses; il se hate de passer un des ponts de la riviere; il demande au premier homme qu'il rencontre quel est ce beau pays.

Celui auquel il s'adressait lui repondit: Vous etes dans la province de Cachemire; vous voyez les habitants dans la joie et dans les plaisirs; nous celebrons les noces de notre belle princesse, qui va se marier avec le seigneur Barbabou, a qui son pere l'a promise; que Dieu perpetue leur felicite! A ces paroles Rustan tomba evanoui, et le seigneur cachemirien crut qu'il etait sujet a l'epilepsie; il le fit porter dans sa maison, ou il fut long-temps sans connaissance. On alla chercher les deux plus habiles medecins du canton; ils taterent le pouls du malade qui, ayant repris un peu ses esprits, poussait des sanglots, roulait les yeux, et s'ecriait de temps en temps: Topaze, Topaze, vous aviez bien raison!

L'un des deux medecins dit au seigneur cachemirien: Je vois a son accent que c'est un jeune homme de Candahar, a qui l'air de ce pays ne vaut rien; il faut le renvoyer chez lui; je vois a ses yeux qu'il est devenu fou; confiez-le-moi, je le remenerai dans sa patrie, et je le guerirai. L'autre medecin assura qu'il n'etait malade que de chagrin, qu'il fallait le mener aux noces de la princesse, et le faire danser. Pendant qu'ils consultaient, le malade reprit ses forces; les deux medecins furent congadies, et Rustan demeura tete a tete avec son hote.

Seigneur, lui dit-il, je vous demande pardon de m'etre evanoui devant vous, je sais que cela n'est pas poli; je vous supplie de vouloir bien accepter mon elephant, en reconnaissance des bontes dont vous m'avez honore. Il lui conta ensuite toutes ses aventures, en se gardant bien de lui parler de l'objet de son voyage. Mais, au nom de Vitsnou et de Brama, lui dit-il, apprenez-moi quel est cet heureux Barbabou qui epouse la princesse de Cachemire; pourquoi son pere l'a choisi pour gendre, et pourquoi la princesse l'a accepte pour son epoux.

Seigneur, lui dit le Cachemirien, la princesse n'a point du tout accepte Barbabou; au contraire elle est dans les pleurs, tandis que toute la province

celebre avec joie son mariage; elle s'est enfermee dans la tour de son palais; elle ne veut voir aucune des rejouissances qu'on fait pour elle. Rustan, en entendant ces paroles, se sentit renaître; l'eclat de ses couleurs, que la douleur avait fletries, reparut sur son visage. Dites-moi, je vous prie, continua-t-il, pourquoi le prince de Cachemire s'obstine a donner sa fille a un Barbabou dont elle ne veut pas.

Voici le fait, repondit le Cachemirien. Savez-vous que notre auguste prince avait perdu un gros diamant et un javelot qui lui tenaient fort au coeur? Ah! je le sais tres bien, dit Rustan. Apprenez donc, dit l'hote, que notre prince, au desespero de n'avoir point de nouvelles de ses deux bijoux, apres les avoir fait longtemps chercher par toute la terre, a promis sa fille a quiconque lui rapporterait l'un ou l'autre. Il est venu un seigneur Barbabou qui etait muni du diamant, et il epouse demain la princesse.

Rustan palit, begaya un compliment, prit conge de son hote, et courut sur son dromadaire a la ville capitale ou se devait faire la ceremonie. Il arrive au palais du prince, il dit qu'il a des choses importantes a lui communiquer; il demande une audience; on lui repond que le prince est occupe des preparatifs de la noce: c'est pour cela meme, dit-il, que je veux lui parler. Il presse tant qu'il est introduit. Monseigneur, dit-il, que Dieu couronne tous vos jours de gloire et de magnificence! votre gendre est un fripon. Comment un fripon! qu'osez-vous dire? est-ce ainsi qu'on parle a un duc de Cachemire du gendre qu'il a choisi? Oui, un fripon, reprit Rustan; et pour le prouver a votre altesse, c'est que voici votre diamant que je vous rapporte.

Le duc tout etonne confronta les deux diamants; et comme il ne s'y connaissait guere, il ne put dire quel etait le veritable. Voila deux diamants, dit-il, et je n'ai qu'une fille; me voila dans un etrange embarras! Il fit venir Barbabou, et lui demanda s'il ne l'avait point trompe. Barbabou jura qu'il avait achete son diamant d'un Armenien; l'autre ne disait pas de qui il tenait

le sien, mais il proposa un expedient: ce fut qu'il plut a son altesse de le faire combattre sur-le-champ contre son rival. Ce n'est pas assez que votre gendre donne un diamant, disait-il, il faut aussi qu'il donne des preuves de valeur: ne trouvez-vous pas bon que celui qui tuera l'autre epouse la princesse? Tres bon, repondit le prince, ce sera un fort beau spectacle pour la cour; battez-vous vite tous deux; le vainqueur prendra les armes du vaincu, selon l'usage de Cachemire, et il epousera ma fille.

Les deux pretendants descendent aussitot dans la cour. Il y avait sur l'escalier une pie et un corbeau. Le corbeau criait, Battez-vous, battez-vous; la pie, Ne vous battez pas. Cela fit rire le prince; les deux rivaux y prirent garde a peine: ils commencent le combat; tous les courtisans faisaient un cercle autour d'eux. La princesse, se tenant toujours renfermee dans sa tour, ne voulut point assister a ce spectacle; elle etait bien loin de se douter que son amant fut a Cachemire, et elle avait tant d'horreur pour Barbabou, qu'elle ne voulait rien voir. Le combat se passa le mieux du monde; Barbabou fut tue roide, et le peuple en fut charme parcequ'il etait laid, et que Rustan etait fort joli: c'est presque toujours ce qui decide de la faveur publique.

Le vainqueur revetit la cotte de maille, l'echarpe, et le casque du vaincu, et vint, suivi de toute la cour, au son des fanfares, se presenter sous les fenetres de sa maitresse, Tout le monde criait: Belle princesse, venez voir votre beau mari qui a tue son vilain rival; ses femmes repetaient ces paroles. La princesse mit par malheur la tete a la fenetre, et voyant l'armure d'un homme qu'elle abhorrait, elle courut en desesperee a son coffre de la Chine, et tira le javelot fatal qui alla percer son cher Rustan au defect de la cuirasse; il jeta un grand cri, et a ce cri la princesse crut reconnaitre la voix de son malheureux amant.

Elle descend echevelee, la mort dans les yeux et dans le coeur. Rustan etait deja tombe tout sanglant dans les bras de son pere. Elle le voit: o moment! o vue! o reconnaissance dont on ne peut exprimer ni la douleur, ni la tendresse, ni l'horreur! Elle se jette sur lui, elle l'embrasse: Tu recois, lui dit-elle, les premiers et les derniers baisers de ton amante et de ta meurtriere. Elle retire le dard de la plaie, l'enfonce dans son coeur, et meurt sur l'amant qu'elle adore. Le pere epouvante, eperdu, pret a mourir comme elle, tache en vain de la rappeler a la vie; elle n'etait plus. Il maudit ce dard fatal, le brise en morceaux, jette au loin ses deux diamants funestes; et, tandis qu'on prepare les funerailles de sa fille, au lieu de son mariage, il fait transporter dans son palais Rustan ensablante, qui avait encore un reste de vie.

On le porte dans un lit. La premiere chose qu'il voit aux deux cotes de ce lit de mort, c'est Topaze et Ebene. Sa surprise lui rendit un peu de force. Ah! cruels, dit-il, pourquoi m'avez-vous abandonne? peut-etre la princesse vivrait encore; si vous aviez ete pres du malheureux Rustan. Je ne vous ai pas abandonne un seul moment, dit Topaze. - J'ai toujours ete pres de vous, dit Ebene.

Ah! que dites-vous ? pourquoi insulter a mes derniers moments? repondit Rustan d'une voix languissante. Vous pouvez m'en croire, dit Topaze; vous savez que je n'approuvai jamais ce fatal voyage dont je prevoyais les horribles suites. C'est moi qui etais l'aigle qui a combattu contre le vautour, et qu'il a deplume; j'etais l'elephant qui emportait le bagage, pour vous forcer a retourner dans votre patrie; j'etais l'ane raye qui vous ramenait malgre vous chez votre pere: c'est moi qui ai egare vos chevaux; c'est moi qui ai forme le torrent qui vous empechait de passer; c'est moi qui ai eleve la montagne qui vous fermait un chemin si funeste; j'etais le medecin qui vous conseillait l'air natal; j'etais la pie qui vous criait de ne point combattre.

Et moi, dit Ebene, j'etais le vautour qui a deplume l'aigle; le rhinoceros qui donnait cent coups de corne a l'elephant, le vilain qui battait l'ane raye; le marchand qui vous donnait des chameaux pour courir a votre perte; j'ai bati le pont sur lequel vous avez passe; j'ai creuse la caverne que vous avez traversee; je suis le medecin qui vous encourageait a marcher; le corbeau qui vous criait de vous battre.

Helas! souviens-toi des oracles, dit Topaze: *Si tu vas a l'orient, tu seras a l'occident.* Oui, dit Ebene, on ensevelit ici les morts le visage tourne a l'occident: l'oracle etait clair, que ne l'as-tu compris? *Tu as possede, et tu ne possedais pas;* car tu avais le diamant, mais il etait faux, et tu n'en savais rien. Tu es vainqueur, et tu meurs; tu es Rustan, et tu cesses de l'etre: tout a ete accompli.

Comme il parlait ainsi, quatre ailes blanches couvrirent le corps de Topaze, et quatre ailes noires celui d'Ebene. Que vois-je? s'ecria Rustan. Topaze et Ebene repondirent ensemble: Tu vois tes deux genies. Eh! messieurs, leur dit le malheureux Rustan, de quoi vous meliez-vous ? et pourquoi deux genies pour un pauvre homme? C'est la loi, dit Topaze chaque homme a ses deux genies, c'est Platon qui l'a dit le premier[1], et d'autres l'ont repete ensuite; tu vois que rien n'est plus veritable: moi, qui te parle, je suis ton bon genie, et ma charge etait de veiller aupres de toi jusqu'au dernier moment de ta vie; je m'en suis fidelement acquitte.

[1] Voyez tome XXX, page 38. B.

Mais, dit le mourant, si ton emploi etait de me servir, je suis donc d'une nature fort superieure a la tienne; et puis comment oses-tu dire que tu es mon bon genie, quand tu m'as laisse tromper dans tout ce que j'ai entrepris, et que tu me laisses mourir moi et ma maitresse miserablement ? Helas! c'etait ta destinee, dit Topaze. Si c'est la destinee qui fait tout, dit le

mourant, a quoi un genie est-il bon ? Et toi, Ebene, avec tes quatre ailes noires, tu es apparemment mon mauvais genie? Vous l'avez dit, repondit Ebene. Mais tu etais donc aussi le mauvais genie de ma princesse ? Non, elle avait le sien, et je l'ai parfaitement seconde. Ah! maudit Ebene, si tu es si mechant, tu n'appartiens donc pas au meme maitre que Topaze ? vous avez ete formes tous deux par deux principes differents, dont l'un est bon, et l'autre mechant de sa nature ? Ce n'est pas une consequence, dit Ebene, mais c'est une grande difficulte. Il n'est pas possible, reprit l'agonisant, qu'un etre favorable ait fait un genie si funeste. Possible ou non possible, repartit Ebene, la chose est comme je te le dis. Helas! dit Topaze, mon pauvre ami, ne vois-tu pas que ce coquin-la a encore la malice de te faire disputer pour allumer ton sang et precipiter l'heure de ta mort? Va, je ne suis guere plus content de toi que de lui, dit le triste Rustan: il avoue du moins qu'il a voulu me faire du mal; et toi, qui pretendais me defendre, tu ne m'as servi de rien. J'en suis bien fache, dit le bon genie. Et moi aussi, dit le mourant; il y a quelque chose la-dessous que je ne comprends pas. Ni moi non plus, dit le pauvre bon genie. J.'en serai instruit dans un moment, dit Rustan. C'est ce que nous verrons, dit Topaze. Alors tout disparut. Rustan se retrouva dans la maison de son pere, dont il n'etait pas sorti, et dans son lit ou il avait dormi une heure.

Il se reveille en sursaut, tout en sueur, tout egare; il se tate, il appelle, il crie, il sonne. Son valet de chambre, Topaze, accourt en bonnet de nuit, et tout en baillant. Suis-je mort, suis-je en vie? s'ecria Rustan; la belle princesse de Cachemire en rechappera-t-elle?... Monseigneur reve-t-il ? repondit froidement Topaze.

Ah! s'ecria Rustan, qu'est donc devenu ce barbare Ebene avec ses quatre ailes noires ? c'est lui qui me fait mourir d'une mort si cruelle.— Monseigneur, je l'ai laisse la-haut qui ronfle; voulez-vous qu'on le fasse descendre?—Le scelerat! il y a six mois entiers qu'il me persecute; c'est lui

qui me mena a cette fatale foire de Cabul; c'est lui qui m'escamota le diamant que m'avait donne la princesse; il est seul la cause de mon voyage, de la mort de ma princesse, et du coup de javelot dont je meurs a la fleur de mon age.

Rassurez-vous, dit Topaze; vous n'avez jamais ete a Cabul; il n'y a point de princesse de Cachemire; son pere n'a jamais eu que deux garcons qui sont actuellement au college. Vous n'avez jamais eu de diamant; la princesse ne peut etre morte, puisqu'elle n'est pas nee; et vous vous portez a merveille.

Comment! il n'est pas vrai que tu m'assistais a la mort dans le lit du prince de Cachemire? Ne m'as-tu pas avoue que, pour me garantir de tant de malheurs, tu avais ete aigle, elephant, ane raye, medecin, et pie?— Monseigneur, vous avez reve tout cela: nos idees ne dependent pas plus de nous dans le sommeil que dans la veille. Dieu a voulu que cette file d'idees vous ait passe par la tete, pour vous donner apparemment quelque instruction dont vous ferez votre profit.

Tu te moques de moi, reprit Rustan; combien de temps ai-je dormi?— Monseigneur, vous n'avez encore dormi qu'une heure.—Eh bien! maudit raisonneur, comment veux-tu qu'en une heure de temps j'aie ete a la foire de Cabul il y a six mois, que j'en sois revenu, que j'aie fait le voyage de Cachemire, et que nous soyons morts, Barbabou, la princesse, et moi?— Monseigneur, il n'y a rien de plus aise et de plus ordinaire, et vous auriez pu reellement faire le tour du monde, et avoir beaucoup plus d'aventures en bien moins de temps.

N'est-il pas vrai que vous pouvez lire en une heure l'abrege de l'histoire des Perses, ecrite par Zoroastre? cependant cet abrege contient huit cent mille annees. Tous ces evenements passent sous vos yeux l'un apres l'autre en une heure; or vous m'avouerez qu'il est aussi aise a Brama de les

resserrer tous dans l'espace d'une heure que de les étendre dans l'espace de huit cent mille années; c'est précisément la même chose. Figurez-vous que le temps tourne sur une roue dont le diamètre est infini. Sous cette roue immense est une multitude innombrable de roues les unes dans les autres; celle du centre est imperceptible, et fait un nombre infini de tours précisément dans le même temps que la grande roue n'en achève qu'un. Il est clair que tous les événements, depuis le commencement du monde jusqu'à sa fin, peuvent arriver successivement en beaucoup moins de temps que la cent-millième partie d'une seconde; et on peut dire même que la chose est ainsi.

Je n'y entends rien, dit Rustan. Si vous voulez, dit Topaze, j'ai un perroquet qui vous le fera aisément comprendre. Il est né quelque temps avant le déluge, il a été dans l'arche; il a beaucoup vu; cependant il n'a encore qu'un an et demi: il vous racontera son histoire, qui est fort intéressante.

Allez vite chercher votre perroquet, dit Rustan; il m'amusera jusqu'à ce que je puisse me rendormir. Il est chez ma sœur la religieuse, dit Topaze; je vais le chercher, vous en serez content; sa mémoire est fidèle, il conte simplement, sans chercher à montrer de l'esprit à tout propos, et sans faire des phrases. Tant mieux, dit Rustan, voilà comme j'aime les contes. On lui amena le perroquet, lequel parla ainsi.

*N. B.* Mademoiselle Catherine Vade n'a jamais pu trouver l'histoire du perroquet dans le portefeuille de feu son cousin Antoine Vade, auteur de ce conte. C'est grand dommage, vu le temps auquel vivait ce perroquet. — Cette note existe des 1764. B.

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE BLANC ET LE  
NOIR \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

# THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

## **Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are

located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project

Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund.

If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg**

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the

efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

### **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

### **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment

including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

## **Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a

copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:  
[www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.